

## Le nouvel atout de l'internationalisation de Piguet est neuchâtelois

**AGNÈS PEDRERO**  
 À LAUSANNE

La voix est posée et le ton est calme. Les secousses des marchés financiers ne l'effraient pas. Michel Menoud reste zen. Responsable des investissements à la banque Piguet depuis janvier, il a présenté hier, à Genève, sa stratégie pour les mois à venir. Etats-Unis, Europe, pays émergents, actions, obligations... tout est passé en revue. Peu importe si son assiette refroidit. «Ce n'est pas la recherche de la performance absolue qui m'intéresse, mais sa consistance sur le long terme», recadre-t-il. La sagesse est donc de mise. Question placements, pas question de faire des folies à la sauce UBS. Ce n'est que lorsqu'il enfle son habit de sportif que ce passionné de moto et de voile redécouvre les joies du risque. Et ce n'est pas parce qu'il a passé plus de vingt ans au sein de la banque britannique Lloyds TSB que les choses vont changer chez Piguet. L'homme n'a pas l'intention de révolutionner les mœurs de la plus que centenaire banque à la feuille de chêne. Les clients sont donc prévenus.

«Sans compter que j'aurai l'occasion de me déplacer au moins deux fois par an à Dubaï», s'enthousiasme Michel Menoud, heureux à l'idée de participer au développement du premier bureau de représentation de la banque dans la région. L'ouverture a eu lieu en septembre dernier et fait la fierté de ses dirigeants, même si ce n'était pas une première. L'établissement a en effet ouvert sa première succursale à l'étranger en mai 2007, à Hong Kong. «J'aime particulièrement donner un "push" pour que la roue tourne», glisse-t-il. D'autant que cet ancien responsable de la

politique d'investissement sur les marchés européens de Lloyds TSB – également présente à Dubaï – connaît très bien la région et son potentiel.

Mais pour l'instant, pas question de quitter sa ville d'adoption. «En tant que team-leader, il est important d'être à l'écoute des clients et des gérants, argumente-t-il. D'où l'importance de rester à Genève.» Ce Neuchâtelois d'origine n'a jamais vraiment quitté la place genevoise. Après une première étape de trois ans chez Hazar, une société fondée par la famille royale d'Arabie Saoudite, il a rapidement posé ses bagages chez Lloyds TSB. Toujours au bout du lac. Leur union aura duré 26 ans. De stagiaire à stratège, en passant par analyste gérant d'actions, d'obligations et de fonds de placement, Michel Menoud maîtrise son sujet à la perfection. Ce sont d'ailleurs ses qualités de stratège qui ont séduit les dirigeants de Piguet. Son arrivée tombe à pic pour redonner du souffle à un portefeuille qui, depuis le début de l'année, est en mauvaise passe. Mais surtout, à 51 ans, Michel Menoud intègre enfin un comité de direction. «Une véritable ascension en termes de hiérarchie», se réjouit le nouveau CIO. Et puis, la banque privée a ses charmes. «Cette activité a encore de beaux jours devant elle, considère-t-il. Même s'il est vrai que la pression monte autour du secret bancaire.» Et ce, même si ce secret reste encore bien protégé en Suisse, confie Michel Menoud, en référence aux difficultés que traversent actuellement ses homologues au Liechtenstein. «La structure même du secret bancaire helvétique reste beaucoup plus forte, explique-t-il en guise d'argument. Mais, nous ne sommes pas à l'abri d'un employé prêt à vendre des informations en Allemagne.» Pour éviter ce risque,

un seul remède prévaut à ses yeux: verrouiller au maximum le back-office.

Reste à savoir pourquoi avoir décidé de rejoindre Piguet, qui gère près de 5,8 milliards de francs, et pas un autre concurrent. «Notre équipe étant petite, elle reste proche de ses clients, dont la très grande majorité demeure encore en Suisse.» Certes, mais elle n'est pas la seule dans ce cas. «La présence – depuis 1991 – de la Banque Cantonale Vaudoise à hauteur de 80% du capital a un côté rassurant pour nos clients», rajoute Michel Menoud. De quoi donner à Piguet une assurance «quasi gouvernementale». Une assurance pour ses clients, mais également pour son nouveau CIO.

[a.pedrero@agefi.com]

**«CE N'EST PAS LA  
 PERFORMANCE ABSOLUE  
 QUI M'INTÉRESSE,  
 MAIS SA CONSISTANCE  
 SUR LE LONG TERME...»**

